

Louis Pierrein était né le 26 mai 1911 à la Glacerie dans la Manche. Son père avait fini sa carrière comme lieutenant-colonel. Louis Pierrein fit ses études au lycée de Bizerte et aux facultés des Lettres d'Aix et de Lyon. Agrégé, il fut professeur aux lycées de Clermont, de Lille, puis de Marseille, jusqu'au moment où Gaston Rambert l'appela à la tête de l'Ecole Supérieure de Commerce. Spécialiste de l'économie marseillaise, il rappela les combats marseillais en faveur du libre-échange, collabora à l'*Histoire de la Provence* et à l'*Histoire de Marseille* publiées par Privat, écrivit de beaux ouvrages sur *La Région du Soleil - Provence-Côte d'Azur*, sur *Marseille et la région marseillaise*. Son information était impeccable, son style nerveux, sans fausse élégance. Son œuvre la plus vaste, longtemps mûrie fut : *Industries traditionnelles du port de Marseille. Le cycle des sucres et des oléagineux (1870-1958)* dont il a été rendu compte dans *Provence Historique*. Louis Pierrein montre la différence de structure de deux industries, familiale dans un cas, anonyme dans l'autre et mieux adaptée aux exigences du monde contemporain. Chroniqueur régulier de l'*Antenne* qui avait pris la place du *Sémaphore*, il a publié quelques-unes des meilleures pages sous le titre de *Chroniques marseillaises*. Il fut un professeur impeccable et un chercheur très sûr qui honorait la géographie et l'histoire.

P. G.

André Ducasse, qui vient de mourir, était né le 23 juillet 1894 à Mouchamps, où son père était pasteur. Il entra à l'Ecole Normale Supérieure, fut professeur au lycée Périer de 1924 à 1960. Le grand choc de sa vie fut la guerre de 1914 qu'il fit sur le front d'Orient et lui laissa une profonde horreur qu'il exprima dans *La Guerre racontée par les combattants, Vie et mort des Français* en collaboration avec Meyer et Perreux. Mais l'histoire le retint aussi : *La Grande Mademoiselle, Les Camisards, Les Nègriers, Balkans ou les chaudrons du diable*, tous ouvrages écrits avec compétence et élégance. Il laisse le souvenir d'un humaniste sensible et d'un bel écrivain.

P. G.